

Festival de musique La compétition des Jeunes chefs suivie par 12 élèves de 4^e du collège Pierre- Semard

Des élèves de Bobigny au concours

DOUZE COLLEGIENS de Bobigny (Seine-Saint-Denis) suivent le concours de Jeunes chefs d'orchestre. Ils repartent ce matin, à l'issue de la finale. A l'initiative de ce voyage pédagogique, leur prof de musique, Aria Florent, originaire de Besançon. Avec son collègue, Sylvain Roux, enseignant en éducation physique, ils encadrent ces élèves inscrits en classe musicale à horaires aménagés.

Si l'idée a séduit d'emblée, il n'a pas été facile pour l'enseignante de réunir le financement. Elle a cependant obtenu l'aide du foyer du collège, celle de la mairie de Bobigny, ainsi que le soutien financier du festival de Besançon et du club de Rotary bisontin Doyen, présidé par le professeur Bernard Ricbourg. Ce qui a permis aux familles de ce collège, situé en zone d'éducation prioritaire, de ne participer aux frais qu'à hauteur du tiers de la somme.

Les adolescents étaient hébergés en chambres de trois ou quatre à l'Hôtel du



■ Les collégiens ont visité le musée du Temps.

Photo Arnaud CASTAGNÉ

Nord et ont pris leurs repas au lycée Pasteur. En dehors des épreuves du concours, ils ont pu visiter Besançon :

excursion en bateau promenade, périple guidé, musées des Beaux-Arts et du Temps. Pour Aria Florent, le but de

ce voyage est de leur faire prendre conscience du rôle d'un chef d'orchestre. « C'est le point de départ d'un pro-

jet pédagogique avec participation à un concours de composition radiophonique sur le thème du geste musical. Comment le geste peut entraîner un son. Toute la classe, y compris les non-instrumentistes, est conviée à y participer. Les musiciens écriront une partition avec l'aide du compositeur Marco Marini. »

Hier, en fin de matinée, avant la finale, les élèves avaient leur favori. Jules, 13 ans, saxophoniste a suivi avec intérêt la demi-finale. « J'ai pris des notes. J'avais fait mon choix : le Hongrois, la Grecque et le Français ; je n'avais pas retenu le Japonais. J'espère donc que la Grecque ou le Hongrois l'emporteront. » Aurélie, 13 ans, violoncelliste n'a pas émis de choix particulier, d'autant qu'elle n'a pas assisté au passage de la candidate grecque. Quant à Rémi, il avait suivi la retransmission du concours sur Arte avant de venir à Besançon. Et tous ont répondu en chœur : « Que le meilleur gagne ! »

Didier HEMARDINQUER